

Lettre de la Fraternité spirituelle de Sainte-Barbe

(anciennement Archiconfrérie de Sainte-Barbe)

Septembre 2023 - 115^{me} année - n°41

ÉDITORIAL **Fais du neuf aujourd'hui**

par le Chanoine **Stéphane Quessard** - Directeur de la Fraternité de Sainte-Barbe

Pour ce bulletin de rentrée pastorale de la Fraternité de Sainte Barbe de septembre 2023, j'emprunte le titre de mon éditorial à celui d'un chant composé il y a une vingtaine d'années, par Patrick Richard pour les paroles et Maurice Goutagny pour la musique : « *Fais du neuf aujourd'hui, c'est l'appel de la vie. Dans tes mains a soufflé un vent de liberté.* » Pourquoi avoir choisi ce titre pour ouvrir cette nouvelle année paroissiale ? La raison est toute simple et évidente !

Rénovation de locaux

Depuis plusieurs mois des travaux importants ont été réalisés dans les locaux de Sainte-Barbe. La rénovation de la grande salle, autrefois appelée Casa de España, qui a hébergé durant de très nombreuses années l'Association du même nom, n'était plus aux normes en vigueur pour accueillir du public. Cette salle classée « ERP » (Établissement Recevant du Public), se devait d'être conforme pour prétendre poursuivre ses activités, notamment les Tables Ouvertes Paroissiales (TOP) dont la

réputation n'est plus à faire !

Le Conseil Économique Paroissial a donné son accord pour la restauration complète de cette salle avec un passage permettant l'accès à la Salle Saint-Pierre, elle aussi complètement remise à neuf. Les deux salles ainsi réunies, avec une cuisine équipée et plus spacieuse, permettront de déployer différentes fêtes et animations pour une bonne centaine de personnes, ce qui est très appréciable en ces temps de pandémie où la convivialité nous a manqué et que nous sommes heureux de partager à nouveau.

La salle Sainte-Barbe

Cette grande salle s'appellera tout naturellement « **Salle Sainte-Barbe** ». La porte principale donnant sur l'Avenue Pierre Bérégovoy, sera surmontée d'une plaque mentionnant son nom. Bien visible de la rue, cette plaque indiquera, par la même occasion, le nom de l'église que parfois certains habitants de Bourges, personnes de passage ou touristes, ignorent. « *C'est la Sainte Vierge qui est au-dessus du*

(suite page 2)

Fais du neuf aujourd'hui

(suite de la page 1)

clocher ? » m'ont parfois demandé des paroissiens d'autres quartiers ou de la périphérie ! La statue surmontant le clocher est bien celle de sainte Barbe, vierge martyre du 3^{ème} siècle en Asie Mineure, d'Héliopolis au Liban, convertie au christianisme contre la volonté de son père qui la fit décapiter pour sa désobéissance.

En attendant la sainte Barbe

Comme chaque année, le premier dimanche de décembre, cette année **le 3 décembre 2023** qui sera le premier dimanche de l'Avent, **nous honorerons sainte Barbe**, Patronne des Sapeurs-Pompiers et des professions en rapport avec le feu ou la foudre, comme les militaires, les artificiers ou les mineurs. L'église Sainte-Barbe de Bourges, lors de sa construction au début des années 1930, fut implantée tout près des établissements militaires, des fonderies de canons créées à l'initiative de l'Empereur Napoléon III soixante-dix ans plus tôt.

Toutes ces personnes, hommes et femmes, employées dans ces manufactures aimaient se confier à sainte Barbe, leur protectrice dans leur profession et leur vie quotidienne. Les temps ont changé mais la foi reste la même. L'attachement à Dieu, par ses saints et saintes, demeure intact. Sainte Barbe, comme les autres chrétiens canonisés ou béatifiés, nous montre le visage d'un Dieu humain en Jésus-Christ, qui se fait proche et

compatissant pour tous ceux qui se confient à Lui dans la prière.

Sainte Barbe, par l'exemple de sa foi inébranlable, de son courage dans l'adversité, de son abandon total au moment de la mort, reste un modèle et un soutien pour notre existence chrétienne. N'hésitons pas à lui confier toutes nos intentions, pour nous-mêmes, notre famille, nos amis, ceux



Église de Fribourg (Suisse)

qui souffrent, ceux qui sont délaissés ou abandonnés. La prière de la Fraternité Spirituelle de Sainte Barbe est toujours d'actualité. Redisons-la chaque jour seul ou en groupe, auprès des personnes malades ou âgées. Ces mots sont ceux d'un cœur confiant et aimant, qui par l'intercession de sainte Barbe et de la Vierge Marie, rejoignent et touchent le Cœur de Dieu qui fait du neuf dans nos vies par le souffle de son Esprit Saint !

Excellente rentrée, unis par la foi et la prière !

Chanoine **Stéphane Quessard**

Directeur de la
Fraternité de Sainte-Barbe

Abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire



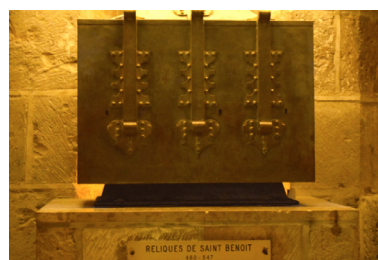
En ces temps difficiles, les abbayes sont des lieux particulièrement recherchés par les hommes de notre époque. Ce sont des lieux de silence et de paix, de prière et de méditation et de rencontres.

Le monastère accueille ceux qui sont en quête de silence pour se remettre en présence de Dieu, écouter sa parole, en vivant auprès de la communauté et selon son rythme, dans un climat de recueillement.

L'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, plus exactement abbaye de Fleury, est une abbaye bénédictine qui se dresse sur le territoire de la commune française de Saint-Benoît-sur-Loire dans le département du Loiret en région Centre-Val de Loire.



Le premier monastère fondé au haut Moyen-Âge en 651 est l'un des premiers en Gaule à vivre selon la règle de saint Benoît et les reliques de saint Benoît y sont transférées. Au début du XI^e siècle, l'abbaye est un des centres culturels de l'Occident et rayonne alors grâce à son importante bibliothèque et son scriptorium. Après un incendie en 1026, l'église actuelle est reconstruite et sa tour-porche occupe une place importante au début de la période dominée par l'art roman, par la haute qualité des sculptures des chapiteaux



Une communauté de 24 moines

Rentrée d'exil en 1920, la communauté de la Pierre-qui-Vire peut acheter, dès 1935, une partie des terrains situés au sud de la Basilique et envoyer un groupe de frères pour les entretenir. Le 11 octobre 1944 treize moines reprennent enfin à Fleury l'observance monastique et entreprennent la reconstruction du monastère. Une communauté de vingt-quatre moines y vit aujourd'hui sous la direction du Père abbé Matthieu Gillet.

L'église abbatiale est classée aux monuments historiques. Le site est situé dans la partie est du val de Loire inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.



accueil@abbaye-fleury.com
Pl. de l'Abbaye,
45730 Saint-Benoît-sur-Loire
02 38 35 72 43

Éclairage chrétien sur la bioéthique

L'Église a toujours été présente aux débats qui touchent, d'une façon ou d'une autre, à la dignité de la personne humaine. Cette présence est constitutive de sa mission au service de l'homme en tant que « *route fondamentale de l'Église*¹. » Selon la belle expression du Concile Vatican II, « *il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho*² » dans le cœur des chrétiens. Bien des questions ont ainsi résonné dans le cœur de l'Église au fil des siècles, telle la « question sociale » du XIX^{ème} siècle qui a conduit Léon XIII à publier l'encyclique *Rerum novarum* (1891), véritable acte fondateur de la Doctrine sociale de l'Église.

Les limites du progrès

Depuis quelques décennies, une nouvelle « question sociale » a émergé en lien avec le développement des biotechnologies dans la mesure où elles risquent de forger une certaine conception de l'homme et de la société. Tout en encourageant les progrès des sciences biomédicales qui ouvrent de nouvelles perspectives thérapeutiques³, l'Église nous invite à un discernement. Il s'agit d'interroger le sens même de ces progrès d'autant qu'ils élargissent sans cesse le champ des possibles; (...) En d'autres termes, quelles sont les limites à fixer aux progrès de la biotechnologie ? Notre responsabilité se trouve ainsi engagée si nous voulons que ces progrès demeurent au service de la personne humaine dans le respect de sa dignité inaliénable, et tout particulièrement des plus vulnérable. (...) C'est donc à un enjeu d'humanité que nous sommes confrontés.

Sans chercher à formuler des solutions « toutes faites » à des questions

aussi complexes touchant à la souffrance, l'Église propose des repères en vue d'un discernement personnel, en conscience. Les textes écrits récemment expriment le point de vue de l'Église et sa contribution au débat sur les différentes questions de bioéthique : la recherche sur l'embryon, l'avortement, la procréation médicalement assistée, la gestation pour autrui, le don d'organes, le diagnostic prénatal...

S'engager ensemble

Notons que si cette contribution est éclairée par la foi, elle est également fondée en raison, elle est à ce titre accessible à toute personne, croyante ou non. Elle peut ainsi alimenter le dialogue auquel les catholiques ont, eux aussi, à prendre part, dans le respect de leurs interlocuteurs. Loin de constituer une simple confrontation d'opinions subjectives, le dialogue est « service du logos, c'est-à-dire de la vérité que les partenaires admettent ne pas confisquer mais veulent sincèrement chercher ensemble⁴. » Nous avons ainsi à nous engager ensemble dans cette recherche d'une vérité qui nous dépasse et nous précède : la vérité sur l'être humain, seule mesure du progrès de la biotechnologie. Puissent les documents ci-dessous rassemblés aider chacun à mieux participer à ce dialogue « qui unit l'amour à la vérité et la vérité à l'amour⁵.

1- Jean-Paul II, Lettre encyclique *Redemptoris hominis*, n. 14

2- Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et spes*, n. 1

3- Voir, à titre d'exemple, le discours de Benoît XVI du 31 janvier 2008.

4- Mgr Pierre d'Ornellas, *Questions pour un discernement*, Lethieulleux-DDB, 2009, p. 10

5- Ibid, p. 11

Sources : site église catholique de France - Conférence des évêques.

2023 : Jubilé de la naissance et de la béatification de sainte Thérèse de Lisieux



Thérèse Martin naît le 2 janvier 1873 à Alençon, d'un père horloger et d'une mère dentelière, Louis et Zélie. Choyée, cette petite dernière grandit entourée de ses sœurs, Marie, Pauline, Léonie et Céline. Mais dès l'âge de quatre ans et demi, une première épreuve la marque durablement : sa maman meurt d'un cancer du sein. La fillette gaie et pleine de vie devient timide et sensible à l'excès. Toute la famille déménage à Lisieux. Comme un coup du sort, en 1882, sa sœur Pauline, qu'elle avait choisie pour « seconde maman », entre au carmel. Thérèse tombe gravement malade. Devant l'impuissance des médecins, sa famille et les carmélites prient Notre-Dame des Victoires. Au terme d'une neuvaine, le 13 mai 1883, de son lit de malade, Thérèse voit la statue de la Vierge lui sourire. Aussitôt guérie, elle se place sous la protection maternelle de Marie.

Toujours hypersensible, à l'orée de ses 14 ans, Thérèse pleure pour un rien. La nuit de Noël 1886, de retour de la messe, elle fond en larmes devant le peu d'entrain de son père pour le rituel des cadeaux. Thérèse monte dans sa chambre, mais bien vite, elle sèche ses larmes et redescend en riant. Elle a reçu une force qui ne la quittera plus. En souvenir de cette grâce, la jeune fille désire entrer au carmel au Noël suivant. Mais les carmélites lui demandent d'attendre jusqu'à Pâques pour lui éviter les rigueurs du Ca-

rême. Le 9 avril 1888, Thérèse entre au carmel à l'âge de 15 ans. Après sa prise d'habit, son père, atteint d'une maladie mentale, doit être interné. Profondément meurtrie, Thérèse vit cette nouvelle épreuve en union avec le visage défiguré et souffrant de Jésus dans sa Passion. Le 8 septembre 1890, jour de sa profession religieuse, elle prend ainsi pour nom : Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face.

Dix ans après la grâce de Noël, lors des fêtes pascales, la jeune carmélite entre dans sa Passion. Tuberculose et nuit de la foi l'assaillent. Elle ressent les doutes et l'incroyance des personnes athées. Le 30 septembre 1897, Thérèse de Lisieux meurt à 24 ans à l'infirmerie du carmel où l'a suivie la statue de la Vierge au Sourire. En regardant son crucifix, elle prononce ces derniers mots : « *Oh ! Je l'aime ! Mon Dieu... je vous aime !* »

Nuit de Noël

Voici un extrait de (Histoire d'une âme, chapitre V)

« Il fallut que le Bon Dieu fasse un petit miracle pour me faire grandir en un moment et ce miracle il le fit au jour inoubliable de Noël, en cette nuit lumineuse qui éclaire les délices de la Trinité Sainte, Jésus le doux petit Enfant d'une heure, changea la nuit de mon âme en torrents de lumière... en cette nuit où Il se fit faible et souffrant pour mon amour, Il me rendit forte et courageuse, Il me revêtit de ses armes et depuis cette nuit bénie, je ne fus vaincue en aucun combat, mais au contraire je marchai de victoires en victoires et commençai pour ainsi dire « une course de géant !... »

fin page suivante)

Sainte Thérèse de Lisieux

suite de la page précédente)

(...) En cette nuit de lumière commença la troisième période de ma vie, la plus belle de toutes, la plus remplie des grâces du Ciel... En un instant l'ouvrage que je n'avais pu faire en 10 ans, Jésus le fit se contentant de ma bonne volonté qui jamais ne me fit défaut.

Comme ses apôtres, je pouvais Lui dire : « Seigneur, j'ai pêché toute la nuit sans rien prendre. » Plus miséricordieux encore pour moi qu'Il ne le fut pour ses disciples, Jésus prit Lui-même le filet, le jeta et le retira rempli de poissons...

Il fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs, désir que je n'avais pas senti aussi vivement... Je sentis en un mot la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors je fus heureuse ! (...)

Très populaire, sainte Thérèse de Lisieux est un phare pour croyants et incroyants. La simplicité de sa courte vie, sa petite voie de la confiance et de l'amour lui ont valu d'être proclamée docteur de l'Église par Jean-Paul II en 1997.

Deux extraits de poèmes de sainte Thérèse

Vivre d'amour (extrait)

Au soir d'Amour, parlant sans parabole
Jésus disait : « Si quelqu'un veut m'aimer
Toute sa vie, qu'il garde ma Parole
Mon Père et moi viendrons le visiter.
Et de son cœur faisant notre demeure
Venant à lui, nous l'aimerons toujours!
Rempli de paix, nous voulons qu'il demeure
En notre Amour ! ... »

Vivre d'Amour, c'est te garder Toi-Même
Verbe incréé, Parole de mon Dieu,
Ah ! tu le sais, Divin Jésus, je t'aime
L'Esprit d'Amour m'embrase de son feu
C'est en t'aimant que j'attire le Père
Mon faible cœur le garde sans retour.
O Trinité ! vous êtes Prisonnière
De mon Amour !... (...)

Pourquoi je t'aime, ô Marie (extrait)

Oh ! je voudrais chanter, Marie, pourquoi je t'aime
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur
Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contempiais dans ta sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire
O Marie, devant toi, je baisserais les yeux !

Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
O ma Mère chérie, sur la rive étrangère
Pour m'attirer à toi, que tu versas de pleurs !....
En méditant ta vie dans le saint Evangile
J'ose te regarder et m'approcher de toi
Me croire ton enfant ne m'est pas difficile
Car je te vois mortelle et souffrant comme moi.(...)

La puissance de la prière

Quel est son réel pouvoir ?



Le pouvoir de la prière ne devrait pas être sous-estimé. (Jacques 5 :16-17) dit : « ...La prière fervente du juste a une grande efficacité. Élie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. » C'est un fait, Dieu écoute les prières, il en tient compte et change les choses en réponse à celles-ci. Jésus a enseigné ceci : « ... Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. » (Matthieu 17:20) et (2 Corinthiens 10:4-5) nous dit : « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » La Bible nous exhorte : « faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. » (Éphésiens 6:18)

Pour quel genre de choses devrais-je prier ?

La puissance de la prière peut mobiliser le secours de Dieu pour toutes sortes de besoins et de problèmes. (Philippiens 4 :6-7) dit « *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.* »

Si vous avez besoin d'exemple de prière, lisez Matthieu 6 :9-13. Ces versets sont connus sous le nom de « la prière du Seigneur » ou « le Notre Père ». Cette prière est un exemple qui nous est donné pour savoir comment prier et ce que l'on devrait inclure dans nos prières. À savoir : la louange, la confiance en Dieu, des requêtes, une occasion de se confesser, demander la protection etc. Priez pour ces différentes choses, mais parlez à Dieu en utilisant vos propres mots.

La Parole de Dieu est pleine de récits qui décrivent la puissance de la prière dans différentes situations. La puissance de la prière a mis des ennemis en déroute (Psaume 6 :9-10), a vaincu la mort (2 Rois 4 : 3-36), accordé la guérison (Jacques 5 :14-15), et chassé des démons (Marc 9 :29). Au moyen de la prière, Dieu ouvre les yeux des aveugles, change les cœurs, guéri les blessures et accorde la sagesse (Jacques 1 : 5). La puissance de la prière ne devrait jamais être sous-estimée parce qu'elle prend sa force auprès du Dieu tout-puissant de l'univers ! Daniel 4 : 35 proclame que : « *Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant : il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : que fais-tu ?* »

(Source internet)



Recommandation-

Que sainte Barbe aide mon amie à supporter toutes les difficultés dues à la perte de son logement.

Prière à sainte Barbe

Je sollicite les prières à sainte Barbe pour ma santé et celle de toute ma famille

Prière de la Fraternité de sainte Barbe

Dieu notre Père, sainte Barbe a été choisie pour être la consolatrice de tous ceux qui vont mourir.

Accorde-nous, par son intercession, de vivre toujours dans ton amour, en ne cessant de contempler la Croix de ton Fils. Permits-nous de rester en Alliance avec toi, en vivant de ta Parole et des sacrements de l'Église.

Quand il sera temps, que ton Esprit Saint nous inspire ainsi que nos proches de demander les sacrements pour les malades. Fais-nous la grâce d'être de bons compagnons de route pour ceux qui vont mourir.

Donne-nous le courage dont nous avons besoin tous les jours de notre vie pour nous avancer, avec nos frères, vers la gloire éternelle.

Amen

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous
pauvres pêcheurs, maintenant et jusqu'à notre mort
Sainte Barbe, priez pour nous.

Église Saint-Barbe levé du jour



Pour vos demandes : inscription, messes, recommandations...

Fraternité spirituelle de Sainte-Barbe (Anciennement Archiconfrérie)

12, avenue Pierre Bérégovoy - 18000 Bourges

secretariatsaintguillaume@orange.fr